

BOVINS DE BOUCHERIE

Vache charolaise à Saint-Christophe-en-Brionnais



MAINTIEN DES PRIX

Les tarifs des bonnes femelles de qualité bouchère se maintiennent et le commerce est à l'équilibre. Peu de changements sont observés pour les allaitantes de milieu de gamme. Les abatteurs sont correctement approvisionnés en cette semaine écourtée par le jeudi de l'Ascension. En **réformes laitières**, la faiblesse de l'offre, en particulier en normandes et en montbéliardes, pourrait

compliquer la donne dans la perspective de reprise de la restauration. La semaine écourtée devrait toutefois contenir la hausse des prix. En taureaux de réforme, la demande est suivie. S'agissant des **jeunes bovins**, l'offre reste suffisante pour une demande italienne qui ne reprend pas. Les tarifs se maintiennent avec difficulté à de faibles niveaux.

REPRODUCTEURS

UN TAUREAU ROUGE DES PRÉS VENDU 3 726 €

La vente de printemps des reproducteurs Rouge des prés de la station de contrôle individuel du Domaine des Rues, à Chenillé-Changé (Maine-et-Loire), s'est clôturée le 18 avril. Contrainte par les mesures sanitaires, l'équipe a réalisé les ventes sous pli cacheté. 31 reproducteurs ont été proposés à la

vente. 22 d'entre eux ont trouvé preneur, pour un prix de vente moyen de 2 790 €. Le prix record revient à Robin Wood, adjugé 3 726 € à l'EARL Fleurance (Maine-et-Loire). En parallèle, une génisse élite, sur les deux proposées à la vente, a trouvé un acquéreur en provenance des Pays-Bas.



V. Guyot

ABATTAGES D'AGNEAUX

+ 45,7 %

« En mars 2021, les abattages d'agneaux dépassent de 45,7 % en têtes et de 42,6 % en poids les niveaux de 2020 », indique le service statistique du ministère de l'Agriculture dans sa note de conjoncture d'avril.

Les abattages d'ovins de réforme sont également en hausse en têtes et en poids, de respectivement 27,1 % et 29,2 %.

La date de Pâques plus précoce en 2021 par rapport 2020 explique cette hausse. La fête religieuse a eu lieu lors du premier week-end d'avril cette année alors qu'elle s'est déroulée lors du deuxième week-end l'année dernière. La demande a favorisé la bonne tenue des prix. Selon le ministère, ils s'affichent à 7,30 €/kg carcasse en mars 2021, soit 12,4 % supérieurs au niveau moyen de 2020.

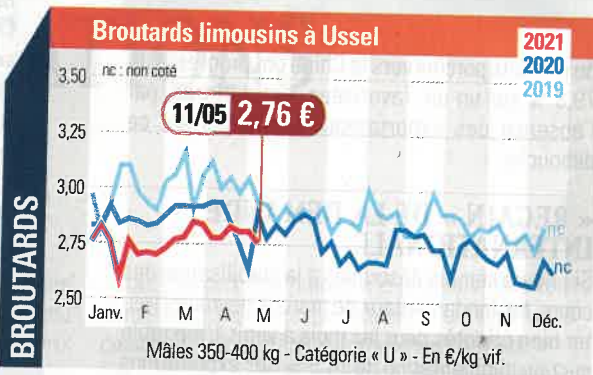


Christian Wautier

VEAUX DIFFICILE

En **veaux d'engraissement et d'élevage**, les tarifs des prim'holsteins sont stables. L'offre de croisés laitiers ou blancs bleus se tasse. Le prix des bons mâles croisés viande, montbéliards ou blancs bleus U se maintient. La tendance est lourde en race limousine.

En **veaux de boucherie**, la viande est bradée sur un marché peu demandé.



Pressions à l'export

L'offre se tasse, mais les engraisseurs italiens maintiennent la pression. La demande se concentre sur les bons mâles herbés d'automne avec du potentiel de croissance, en règle avec la vaccination FCO. Les tarifs résistent dans la très bonne marchandise. Le placement est plus compliqué sur les autres catégories, avec une demande française et espagnole peu soutenue. Du côté des femelles, la demande italienne est régulière pour les bonnes charolaises ou limousines, avec des tarifs qui restent bien orientés. En **bovins d'embouche et d'élevage**, les prix se tiennent pour les bons sujets à finition rapide. Le recul de l'offre aide à stabiliser les prix des animaux intermédiaires. Le tri reste marqué pour les plus légers.